

PATRIMOINE

Les tracteurs anciens vigilants face à la poussée « verte »

EST AUBOIS. Avec la montée en puissance des exigences écologiques en France, les associations réunissant les passionnés de ces véhicules d'antan s'interrogent sur l'avenir de leurs événements. Même si, dans l'Aube, elles semblent plutôt à l'abri.

CLÉMENT BATTÉLIER

Les fumées, fuites d'huiles et autres bruits rutilants des tracteurs anciens vont-ils bientôt devenir de l'histoire ancienne, au sens figuré ? Si, localement, les associations liées à l'Est aubois – l'association champenoise des automobiles de collection (Acac) de Bar-sur-Aube, section agricole, et l'amicale Venduvre – ne se font guère de mouron pour leur activité, ils guettent néanmoins ce qu'il se passe dans le reste de la France. Particulièrement, avec le développement des Zones à faible émission, qui se concentrent pour le moment dans les grandes métropoles (voir par ailleurs).

LE DÉMARRAGE DES MOTEURS, CE MOMENT SI POPULAIRE

Ce qui préoccupe surtout les dirigeants, c'est de devoir un jour ou l'autre faire face à l'impossibilité d'organiser une manifestation. Une interdiction en lien avec des bouleversements politiques à l'échelle des communes d'accueil. « À ma connaissance, et pour le moment, il n'y a qu'une seule commune, dans le Vaucluse, qui aurait refusé de recevoir une manifestation. Sa municipalité est passée écologiste », rend compte Christian Pinon, le président de l'amicale Venduvre. « Nous ne sommes pas à l'abri, un jour, qu'une nouvelle municipalité nous interdise. Tout peut arriver », énonce Francis Miss, son homologue de l'Acac. Pourtant, Christian Pinon se montre aussi compréhensif face



Les collectionneurs de tracteurs anciens entendent continuer à promouvoir ce patrimoine technique, si emblématique de l'Est aubois. Archives

aux enjeux du moment : « Ce souci écologique, je le partage. C'est dans l'air du temps. Il y a aussi, par exemple, des nouvelles réglementations dans les silos à grain ». Il est vrai que les tracteurs anciens de la

période 1920-1950, notamment ceux qui ont des moteurs à boules chaudes, sont loin de répondre aux critères contemporains. « Et pourtant, leur démarrage, qui dure en général une dizaine de minutes, est un moment toujours prisé des spectateurs, qui sont toujours 10 à 20 à venir se masser autour ». « Nous, nous cherchons à préserver un patrimoine technique, qui a ses valeurs. Il n'y a

pas que la Joconde ! », clame Francis Miss, qui met en avant la faible source potentielle de pollution représentée par les véhicules de collection.

Avec sa section automobile, qui permet notamment le passage du Rallye Monte-Carlo historique dans la cité baralbaine, l'Acac se sent donc pleinement concernée par les évolutions en cours. Même

si, pour l'heure, c'est bien la crise sanitaire qui va de nouveau repousser, cette fois, en 2022 la 23^e édition des Moteurs des villes et des champs. « Certains des collègues, qui ont des soucis de fuite d'huile par exemple, vont rouler avec des bacs qui les recueillent », souligne Christian Pinon. Au moins, avec ce stratagème, il n'y a plus de problème avec les fuites. ■

SANS RASSEMBLEMENTS, UNE PASSION À ENTREtenir

Si elle reste toujours attachée à son berceau venduvre, au point de vouloir se rapprocher de l'association patrimoniale Artho, l'amicale Venduvre, avec ses 200 membres, est une association qui rayonne sur toute la France. Dans l'impossibilité d'organiser son assemblée générale, prévue à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) et avec l'annulation des bourses dédiées aux véhicules de collection, elle se recentre pour le moment sur l'activité de son site internet (vente de pièces détachées – volants, pistons, chevilles pour moteurs... – pour la restauration). Avec des très bons chiffres à la clé. « Nous faisons en moyenne une commande par jour, ce qui est significatif pour une association comme la nôtre », signale Christian Pinon. L'Acac baralbaine, elle, est en pause. Avec une moyenne d'âge plutôt âgée, ses dirigeants ne prennent pas le risque de se réunir, ni de proposer des événements. Tout juste espère-t-elle, pour cette année 2021, pouvoir organiser en août une exposition de photos sur la libération de Bar-sur-Aube, le 30 août 1944. Une manière de célébrer aussi le souvenir de Dominique Gauthier, cheville ouvrière de l'association, décédé en juillet dernier.

Les Zones à faible émission, c'est quoi ?

Toutes deux adhérentes à la Fédération française des véhicules d'époques (FFVE), l'amicale Venduvre et l'Association champenoise d'automobiles de collection surveillent donc ce qui se passe sur la scène nationale pour la pratique de leur passion. Sur la question des Zones à faible émission (ZFE), qui restreignent fortement la circulation des véhicules anciens (voitures, tracteurs), celles-ci sont en plein développement. Selon la FFVE, il en existe déjà quatre, tandis que sept ZFE doivent être validées en 2021. De plus, 12 territoires se sont lancés dans une réflexion pour une future mise en place.

Étant donné que les territoires en question concernent avant tout des grandes métropoles, les associations de l'Est aubois n'ont pas de retombées directes à craindre. A priori, le département, très rural, a peu de chances de connaître de telles restrictions. Des restrictions que la FFVE essaie cependant de contourner à travers l'instauration de dérogations, en se fondant sur ces chiffres : « Le parc roulant de collection ne représente que 0,5 % du parc des onze premières métropoles intéressées et roule 15 fois moins ; la part des véhicules diesel quant à elle représente seulement 5 % des anciennes ».